

Mélange des genres

Les haines siamoises

Un instinct de mort flotte sur Molenbeek, cité naufragée au cœur du « Second disciple », de Kenan Görgün

POLAR

ABEL MESTRE

La mécanique terroriste est complexe. Surtout quand il s'agit d'introduire une voiture piégée lors d'un sommet européen à Bruxelles. C'est l'objectif que s'assigne Xavier Brulein. Ancien militaire envoyé au Moyen-Orient, il a purgé une peine de prison après une rixe dans un bar. Derrière les barreaux, il est devenu Abu Kassem, « *second disciple* » d'Abu Brahim, cerveau d'un attentat sanglant dans la capitale belge. Lui aussi vient d'être libéré. Coincé chez lui par un bracelet électronique, dévoré par le doute, il cherche une improbable rédemption.

Belge d'origine turque, Kenan Görgün décrit Molenbeek, dans la banlieue bruxelloise, comme une ville patchwork en plein naufrage. La tuerie du Musée juif de Bruxelles (mai 2014), le démantèlement de la cellule de Verviers lors d'un assaut policier mortel (janvier 2015), l'attaque avortée du Thalys Bruxelles-Paris (août 2015) : toutes ces affaires avaient un lien avec cette commune populaire où les communautés cohabitent sans coexister. La pression religieuse y

est omniprésente et les tensions ne font qu'augmenter, avec, d'un côté, les néonazis et, de l'autre, les djihadistes. Deux haines siamoises, selon l'auteur.

Görgün ne tombe pas dans la facilité d'écriture, au contraire. Il alterne les modes narratifs selon les personnages et travaille leur psychologie en profondeur. Ce qui donne des anti-héros complexes, loin du simple rôle de méchant. Les deux « Abu » sont gangrenés par une rage inextinguible et mus par l'instinct de mort. Xavier/Kassem opte pour le « clivage », le doublement de la personnalité : chauffeur ubérisé le jour, terroriste la nuit. Brahim, lui, cherche à retrouver l'innocence, à redevenir le petit garçon qu'il était. « *Tu as commencé par haïr ton pays. Tu as haï les gens de ce pays, sa culture, ses valeurs. (...) Et tu as dit, et sans rougir, ta Haine de l'Occident, ta HAINÉ en majuscule pour un Occident en bloc. Cette haine t'a poussé au djihad. Tu as cru avoir trouvé là quelque chose que tu pourrais aimer. Mais non : ce n'est pas l'amour qui fait marcher le djihad. On ne fait pas la guerre par amour, pas même la guerre sainte.* » Comme si la haine était plus forte que tout. ■

LE SECOND DISCIPLE,
de Kenan Görgün,
Les Arènes, « Equinoxe »
400 p., 20 €.